

La Femme musulmane entre tradition et modernité

Le 19 Novembre 2025

Par Abu Meryem Al Kurdî

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Ibn Hibbân et d'autres rapportent d'une chaîne de transmission authentique selon Abû Hureyra qui indique que le Prophète ﷺ dit : « **Si la femme accomplit ses cinq prières, jeûne son mois, préserve sa chasteté et obéit à son mari, on lui dira : « Entre au Paradis par la porte que tu souhaites.** » »

En apparence, ce hadith semble évoquer quelques actes faciles.

Mais lorsque l'on analyse ces actes, on se rend compte qu'ils impliquent en réalité une **triple préservation** et un immense travail spirituel, moral et relationnel.

Surtout dans un monde (que l'on développera par la suite dans cet article), où les gens se divisent au sujet de la « femme » : Entre ceux qui prétendent faire valoir ses droits, ceux qui la condamne à être une simple vitrine pour les plaisirs mondains, ceux qui ne lui accorde aucun droit... L'Islam lui accorde une place centrale dans la société, dont on ne peut nier.

Beaucoup de personne s'interroge sur la place de la femme, surtout dans la vie maritale, bien que le sujet qu'on abordera est plus vaste que celui-ci. Voici donc une modeste tentative de réponse à ces idées reçues et dégradant de la femme, et la réalité religieuse la dessus.

Trois responsabilités majeures réunies dans ce hadith

Préserver les droits d'Allah

La première responsabilité consiste à préserver les droits d'Allah par la prière et le jeûne. La **prière** accomplie cinq fois par jour exige constance, lutte contre la paresse, discipline du cœur, sincérité, présence spirituelle.

Le **jeûne** du mois de Ramadan demande-endurance, retenue, patience, maîtrise du désir et sincérité dans l'intention. Il ne s'agit donc pas de simples gestes rituels, mais d'une école permanente où se construit la relation verticale entre la servante et le Très-Haut. Ce sont des actes répétés chaque jour ou chaque année, et leur régularité est un immense effort.

Préserver ses propres droits

— **préserve sa chasteté.**

La deuxième responsabilité est la préservation de soi : c'est-à-dire préserver :

- Sa chasteté,
- Sa pudeur
- Et sa dignité.

En se préservant elle-même, la femme préserve sa famille et, par extension, la société tout entière.

La chasteté est non seulement un acte extérieur, mais une lutte intérieure contre les tentations visibles et invisibles, contre les influences, les regards, les émotions, les désirs. Celui ou celle qui se protège, protège aussi la société.

Cela demande une vigilance permanente, une intelligence du cœur,

un regard lucide sur soi et un combat spirituel constant.

Préserver les droits de son mari

— *et obéi à son mari (dans le convenable).*

La troisième responsabilité — et souvent la plus mal comprise — est **l'obéissance au mari dans le convenable.**

L'obéissance ici n'est pas une soumission aveugle, mais une reconnaissance, une gratitude, une coopération dans le bien.

Elle ressemble dans son essence à l'obéissance aux parents : la reconnaissance des bienfaits, le respect du rôle que chacun occupe, et la construction de l'harmonie dans le foyer.

En vérité, **obéir à son mari dans le convenable, c'est obéir à Allah**, car Allah a institué des droits et des devoirs réciproques qui ordonnent la vie familiale et protègent la stabilité du foyer.

Cela exige patience, douceur, maîtrise des émotions, moralité, communication et noblesse de caractère.

Ainsi, dans un seul hadith, se retrouvent les trois axes essentiels de la religion :

- 1) **La relation à Allah**
- 2) **La relation à soi-même**
- 3) **La relation à autrui**

La Gratitude un élément central

C'est ici que le deuxième hadith éclaire la profondeur de cette question. Le Prophète ﷺ a dit dans un hadith rapporté par al-Bukhari et Muslim : « **J'ai vu le Feu, et je n'ai jamais vu de vision plus effrayante que ce jour-là, et j'y ai vu que la majorité de ses habitants**

étaient des femmes. On demanda : "Pourquoi, Ô Messager d'Allah ?" Il répondit : **"À cause de leur ingratitude."** On demanda : "Ingratitude envers Allah ?" Il répondit : **"Ingratitude envers leur mari et envers les bienfaits qu'elles ont reçus."** »

Ce hadith établit un principe spirituel majeur : **l'ingratitude envers le mari reflète une ingratitude envers Allah.**

En effet, Allah fait parvenir Ses bienfaits à travers des intermédiaires : les parents, l'époux, les proches, les bienfaisants.

Le manque de gratitude envers ces intermédiaires mène à la négation des bienfaits divins. Allah rappelle d'ailleurs constamment que l'un des traits majeurs des polythéistes est leur ingratitude et leur incapacité à reconnaître les bienfaits reçus.

La gratitude est au cœur de la foi ; l'ingratitude est un chemin vers la négation.

Ainsi, la dynamique décrite par le Prophète ﷺ unit les deux hadiths :

- La femme reconnaissante, équilibrée, patiente et obéissante dans le convenable n'est pas seulement **en harmonie avec son mari, elle est en harmonie avec Allah.**
- Mais la femme ingrate envers son mari tombe rapidement dans une forme **d'ingratitude envers Allah, même si son langage ne le dit pas.**

À la lumière de tout cela, on comprend pourquoi la récompense annoncée dans le premier hadith est si immense.

Il ne s'agit pas d'une récompense disproportionnée pour quelques gestes simples, mais de **la reconnaissance**

divine pour une femme qui a accompli un travail gigantesque sur elle-même, dans sa relation avec Allah, dans la maîtrise de son âme, et dans la gestion de sa vie familiale.

Dans le hadith authentique : « **Celui qui ne fait pas preuve de gratitude vis à vis des gens, ne fait pas preuve de gratitude vis à vis d'Allah** »

La difficulté pour une femme de cheminer aujourd'hui : une triple attaque sur les trois axes mentionnés dans le Hadith

Lorsqu'on regarde notre époque, on comprend que ce hadith devient encore plus impressionnant, car **chacune des responsabilités qu'il mentionne est directement ciblée par les épreuves de la modernité**.

La femme croyante ne lutte pas seulement contre ses propres passions : elle lutte contre **un environnement entier** qui attaque simultanément sa religion, sa pudeur et la structure familiale.

1. Son lien avec Allah est attaqué

La prière et la spiritualité sont aujourd'hui :

- Diluées par la distraction permanente,
- Affaiblies par la course au temps,
- Marginalisées dans une société matérialiste,
- Tournées en dérision dans certains discours,
- Remplacées par des idéologies qui veulent effacer le divin.

La femme se voit constamment poussée vers :

- La superficialité,
- Le culte de l'apparence,
- La focalisation sur le monde matériel,
- Le rejet des obligations religieuses jugées « archaïques ».

Même conserver **ses cinq prières** avec présence du cœur dans une vie saturée est devenu un combat quotidien. (Pour l'homme également)

Son **mois de jeûne** se déroule dans un contexte où tout pousse à l'excès, au matérialisme, à la rupture du sens profond.

Le premier axe du hadith — **les droits d'Allah** — subit une pression immense.

2. Sa pudeur, sa chasteté et sa maîtrise d'elle-même sont attaquées

Jamais dans l'histoire les tentations n'ont été aussi :

- Accessibles,
- Normalisées,
- Encouragées,
- Banalisées.

On lui dit :

- « Fais ce que tu veux. »
- « Suit tes désirs. »
- « Ton corps t'appartient. »
- « Montre-toi pour exister. »

Le concept même de **pudeur** est présenté comme une faiblesse, une oppression ou un manque de confiance en soi.

La préservation de la chasteté, qui est un acte noble en islam, est dénigrée comme un archaïsme inutile.

Les réseaux sociaux, la mode, les normes culturelles agressives, les modèles de société hypersexualisés créent une

atmosphère qui combat directement
**l'exigence spirituelle de se préserver
et de maîtriser ses passions.**

La femme pieuse d'aujourd'hui qui veut
cheminer vers Allah doit :

- Protéger son regard,
- Protéger son cœur,
- Protéger sa pudeur,
- Protéger sa dignité,
- Protéger son temps,
- Protéger son intimité,

Dans un monde qui veut arracher tout
cela de ses mains.

Le deuxième axe du hadith — **ses
propres droits** et la maîtrise de son
âme — est soumis à une attaque
constante.

3. Sa relation conjugale et familiale est attaquée

L'idée **d'obéir à son mari dans le
convenable** est devenue :

- Caricaturée,
- Ridiculisée,
- Diabolisée,
- Présentée comme de l'esclavage,
- Transformée en un symbole
d'injustice.

La femme est encouragée à :

- Se méfier de l'homme,
- Rejeter l'autorité spirituelle du
mari,
- Refuser les rôles familiaux,
- S'opposer,
- Rivaliser,
- Se croire diminuée lorsqu'elle est
coopérative ou reconnaissante.

On lui répète :

- « Tu ne dois rien à personne. »
- « N'écoute personne. »
- « Ne fais aucun compromis. »
- « Fais passer ton ego avant la
famille. »

La structure familiale, pourtant protégée
dans les Textes, est volontairement
fragilisée.

**L'ingratitude conjugale est
normalisée et même encouragée.**

Ainsi, le troisième axe du hadith — **les
droits du mari et l'harmonie familiale**
— devient l'un des plus difficiles à
préserver.

Dans ce contexte, accomplir le hadith est un exploit spirituel

Aujourd'hui, **prier, jeûner, se
préserver, obéir dans le convenable,
cultiver la gratitude, garder un foyer
stable, préserver sa spiritualité et sa
pudeur** revient à :

- Nager à contre-courant,
- Résister à un système entier,
- Lutter contre mille influences,
- Aller à l'opposé du modèle
dominant,
- Maintenir des repères que le
monde veut effacer.

La femme croyante moderne est donc :

- Attaquée dans sa foi,
- Attaquée dans sa pudeur,
- Attaquée dans sa famille,
- Attaquée dans sa gratitude,
- Attaquée dans son identité,
- Attaquée dans sa place dans la
société.

Face à cela, son cheminement est
extraordinairement méritoire.

Elle accomplit ce hadith **dans un monde conçu pour l'en éloigner.**

parcours chargé d'embuche : « **Entre au Paradis par la porte que tu veux.** »

Pourquoi une récompense aussi immense ?

C'est une récompense pour :

- Sa résistance,
- Sa lucidité,
- Sa force intérieure,
- Son courage,
- Sa fidélité,
- Sa gratitude,
- Sa chasteté,
- Sa patience,
- Sa constance,
- Sa confiance en Allah,
- Sa sagesse dans un monde qui s'égare de plus en plus.

Après tout cela la récompense ne paraît plus aussi énorme, au vu de ce qui a été mentionné, car la difficulté d'atteindre cela se confirme de jour en jour.

On y retrouve la décomposition que les savants appliquent lorsqu'ils parlent de la spiritualité : Al Islâm (l'islam), La Foi (Al îmân), et L'excellence (Al Ihsân)

Lorsqu'une femme préserve :

- Sa religion en priant,
- Sa spiritualité en jeûnant,
- Son âme en restant chaste,
- Sa famille en obéissant dans le convenable,
- Sa gratitude envers Allah à travers son mari,

Dans **un monde qui combat chaque point** de ces commandements...

...alors il n'est pas étonnant qu'Allah la récompense par les mots à la fin de son

Qu'Allah préserve nos sœurs, nos mères, nos filles, nos épouses, et toutes les femmes du monde de tous les maux apparents comme caché. Qu'Il les élève ici-bas et dans l'au-delà. Qu'Il leur permette d'accomplir ce qu'Il attend d'elles et les récompenses par la meilleure des récompenses ici-bas et dans l'au-delà

Et Allah est plus savant.